



Haendel ALCINA

11, 12 et 13 mars 2022



LIVE OPÉRA VERSAILLES



Retrouvez les CD et vidéos des spectacles en streaming
et téléchargement sur
www.live-operaversailles.fr

ÉDITORIAL



Cette nouvelle saison, nous l'avons attendue avec une impatience égale à la ferveur que Laurent Brunner et ses équipes de Château de Versailles Spectacles ont mise à la bâtir pour nous. Cette saison 2021-2022 conjurera, nous l'espérons tous, les longs mois où, prisonniers de la pandémie qui a frappé le monde, nous avons pu mesurer combien la musique nous manquait dans ce château soudain solitaire et silencieux.

Devrait-elle effacer cette sombre saison 2020-2021 marquée pour chacun d'entre nous de tant d'appréhensions, d'inquiétudes, d'épreuves et dont on ne peut encore, hélas, anticiper toutes les conséquences ? Nous l'avons abordée dans l'excitation d'un anniversaire, les 250 ans de l'Opéra Royal. Alors que cet Opéra s'affirme d'année en année depuis sa restauration en 2007 comme une véritable « maison de musique », nous avons craint de devoir renoncer à tout. Mais parce que le château de Versailles est ce socle sur lequel se construisent tous nos projets – qu'on y ouvre encore des portes comme on découvre des partitions inconnues – l'activité ne s'y est jamais interrompue, derrière ses grilles tristement closes.

Il y fallut l'aide exceptionnelle de l'Etat. Il y fallut la fidélité intangible des Amis de l'Opéra Royal si investis dans la préservation de notre patrimoine musical qu'en pleine crise sanitaire, ils ont souhaité créer une Fondation pour renforcer leur soutien. Je veux dire ici à tous ses membres et en particulier à sa Vice-Présidente Aline Foriel-Destezet, ainsi qu'à Hugo Brugière, notre gratitude pour leur engagement, en des temps si rudes et pour la confiance qu'ils nous témoignent. Et si l'on parle de confiance, il y fallut sans doute d'abord, la confiance mutuelle qui lie les artistes à Laurent Brunner pour que la musique ne s'arrête pas, à Versailles.

Pendant ces mois confinés, s'est « installé » l'orchestre de l'Opéra Royal, crée en décembre 2019, s'est développé le label de disques qui garde la mémoire des musiques jouées à Versailles, a été lancée la plate-forme « Live-Opéra Versailles » qui nous permet de partager les émotions les plus rares. Rien de tout cela n'aurait été possible si les musiciens, les chanteurs, n'avaient été là pour continuer passionnément – on devrait dire éperdument – à répéter, à enregistrer, à maintenir vivant le spectacle.

C'est parce qu'ils n'ont pas renoncé – et nous avec eux – qu'aujourd'hui, la saison 2021-2022 peut s'annoncer éblouissante. Un nouvel anniversaire – les 400 ans de Molière – parcourra des fulgurances du plus illustre des artistes, célébré dans le monde entier, cette année qui lui est dédiée, mêlant à Versailles tous les divertissements voulus par Louis XIV. Cet anniversaire est comme un condensé d'une programmation si foisonnante qu'on peine à en révéler les moments les plus forts.

Pour nous, peut-être parce que confusément, nous nous sentons comme « en convalescence », ils auront tous la même intensité. Celle que nous communiquent la tension d'un chef, l'envoûtement d'une voix, la plainte d'un violon, la douleur corsetée de grâce d'un danseur, les rires qui télescopent les larmes.

Cette année, nous ne voulons pas faire de choix. Nous voudrions tout voir, tout entendre. Et qu'aucun « variant » ne s'en mêle.

Que leur art enflamme chaque année l'Opéra Royal, la Chapelle Royale, la Galerie des Glaces ou qu'il s'y révèle pour la première fois, nous voulons simplement retrouver ceux qui nous donnent ces rendez-vous uniques.

CATHERINE PÉGARD

Présidente de Château de Versailles Spectacles
Présidente de l'Etablissement public du château,
du musée et du domaine national de Versailles



OPÉRAS MIS EN SCÈNE

GRÉTRY: RICHARD CŒUR DE LION
Marshall Pynkoski, mise en scène
Le Concert Spirituel, Hervé Niquet
Du 11 au 14 novembre 2021, Opéra Royal

MOZART: LES NOCES DE FIGARO
James Gray, mise en scène
Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry
Du 27 novembre au 1^{er} décembre 2021, Opéra Royal

ROSSI: LE PALAIS DES SORTILÈGES
Fabrice Murgia, mise en scène
Cappella Mediterranea, Leonardo García Alarcón
11 et 12 décembre 2021, Opéra Royal

HAENDEL: ALCINA
Jiri Herman, mise en scène
Jan Kodet, chorégraphie - Collegium 1704, Václav Luks
Du 11 au 13 mars, Opéra Royal

LULLY: ATYS
Angelin Preljocaj, mise en scène et chorégraphie
Cappella Mediterranea, Leonardo García Alarcón
Du 19 au 23 mars 2022, Opéra Royal

LOCKE: CUPID AND DEATH
Jos Houben et Emily Wilson, mise en scène
Ensemble Correspondances, Sébastien Daucé
26 et 27 mars 2022, Opéra Royal

RAMEAU: PLATÉE
Shirley et Dino, mise en scène
Le Concert Spirituel, Hervé Niquet
Du 18 au 22 mai 2022, Opéra Royal

VIVALDI: LA SENNA FESTEGGIANTE
Orchestre de l'Opéra Royal, Andrea Marchiol
1^{er} et 2 juillet 2022, Théâtre de la Reine

MONDONVILLE: TITON ET L'AUREOLE
Basil Twist, mise en scène
Les Arts Florissants, William Christie
8 et 9 juillet 2022, Opéra Royal

OPÉRAS VERSIONS DE CONCERT

MONTEVERDI: LE RETOUR D'ULYSSE DANS SA PATRIE
Les Epopées, Stéphane Fuget
5 décembre 2021, Grande Salle des Croisades

DESMAREST: CIRCÉ
Les Nouveaux Caractères, Sébastien d'Hérin
11 janvier 2022, Opéra Royal

RAMEAU: LES PALADINS
La Chapelle Harmonique, Valentin Tournet
16 janvier 2022, Opéra Royal

MONTEVERDI: ORFEO
Ensemble I Gemelli, Emiliano Gonzalez Toro
26 janvier 2022, Opéra Royal

HAENDEL: PARTENOPE
Les Arts Florissants, William Christie
28 janvier 2022, Opéra Royal

CAMPRA: LE DESTIN DU NOUVEAU SIÈCLE
Ensemble La Tempesta, Patrick Bismuth
12 avril 2022, Grande Salle des Croisades

MOLIÈRE 400 ANS - 1622/2022

*Le Cycle Molière reçoit un soutien exceptionnel
de Madame Aline Foriel-Destezet
Grâce au soutien de la Fondation de l'Opéra Royal*

CHARPENTIER: LES PLAISIRS DE VERSAILLES
Concert • Extraits: Le Mariage forcé, Le Sicilien,
Le Malade imaginaire...
Ensemble Correspondances, Sébastien Daucé
13 janvier 2022, Opéra Royal

MOLIÈRE/LULLY: LE BALLET DES JEAN-BAPTISTE*
Concert • Extraits: Le Bourgeois gentilhomme,
Monsieur de Pourceaugnac...
Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre
14 janvier 2022, Opéra Royal

LULLY: PSYCHÉ
Concert
Les Talens Lyriques, Christophe Rousset
30 janvier 2022, Opéra Royal

MOLIÈRE: LE MALADE IMAGINAIRE
Comédie-Ballet
Claude Stratz, mise en scène
Guillaume Gallienne et La troupe de la Comédie-Française
Du 13 au 17 avril 2022, Opéra Royal

MOLIÈRE/LULLY: LE BOURGEOIS GENTILHOMME
Comédie-Ballet
Denis Podalydès (sociétaire de la Comédie-Française),
mise en scène
Les solistes de l'Ensemble La Révérence,
Christophe Coin
Du 9 au 19 juin 2022, Opéra Royal

LULLY/CHARPENTIER: MOLIÈRE ET SES MUSIQUES
Concert • Extraits: L'amour médecin, Le Mariage forcé...
Les Arts Florissants, William Christie
25 et 26 juin 2022, Opéra Royal

MOLIÈRE/LULLY: GEORGE DANDIN
Comédie-Ballet
Michel Fau, mise en scène
Ensemble Marguerite Louise, Gaétan Jarry
Du 23 au 25 septembre 2022, Opéra Royal

BALLETS

LA BELLE AU BOIS DORMANT
Shirley et Dino, mise en scène et comédiens
Compagnie La Feuille d'automne
Philippe Lefeuvre, chorégraphie
Orchestre national d'Île-de-France, Hervé Niquet
14 décembre 2021, Opéra Royal

LES QUATRE SAISONS
Compagnie de Danse l'Éventail
Marie-Geneviève Massé, chorégraphie
Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak
18 et 19 décembre 2021, Opéra Royal

LE LAC DES CYGNES
Ballet Preljocaj - Angelin Preljocaj, chorégraphie
Du 22 au 31 décembre 2021 et les 1^{er} et 2 janvier 2022,
Opéra Royal

MARIE-ANTOINETTE
Malandain Ballet Biarritz, Thierry Malandain, chorégraphie
Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak
Du 3 au 5 juin 2022, Opéra Royal

CONCERTS

CRESCENTINI, LE CASTRAT DE NAPOLÉON
Franco Fagioli
Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak
2 octobre 2021, Opéra Royal

MATHIAS VIDAL: RAMEAU TRIOMPHANT
Ensemble Marguerite Louise, Gaétan Jarry
3 octobre 2021, Opéra Royal

DE LALANDE: SYMPHONIES POUR LES SOUPERS DU ROI
Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre
8 octobre 2021, Opéra Royal

BEETHOVEN: SYMPHONIE N°5
BERLIOZ: SYMPHONIE FANTASTIQUE
Les Siècles, François-Xavier Roth
16 octobre 2021, Opéra Royal

BRAHMS: UN REQUIEM ALLEMAND
Pygmalion, Raphaël Pichon
10 novembre 2021, Chapelle Royale

CAMPRA: REQUIEM
Les Arts Florissants, William Christie
16 novembre 2021, Chapelle Royale

MOZART/SALIERI: REQUIEM
Le Concert Spirituel, Hervé Niquet
20 et 21 novembre 2021, Chapelle Royale

NOËL

HAENDEL: LE MESSIE
La Chapelle Harmonique, Valentin Tournet
8 décembre 2021, Chapelle Royale

RAMEAU/MONDONVILLE: GRANDS MOTETS
Ensemble Marguerite Louise, Gaétan Jarry
10 décembre 2021, Chapelle Royale

CHARPENTIER: MESSE DE MINUIT
Ensemble Correspondances, Sébastien Daucé
19 décembre 2021, Chapelle Royale

FRANCO FAGIOLI: MOZART ET LES CASTRATS
Kammerorchester Basel, Daniel Bard
9 janvier 2022, Opéra Royal

LES 3 CONTRE-TÉNORS
CONCOURS DE VIRTUOSITÉ DES CASTRATS
Filippo Mineccia, Samuel Mariño et Valer Sabadus
Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak
25 janvier 2022, Opéra Royal

BACH: TRIPTYQUE DE LA VIE DU CHRIST
Pygmalion, Raphaël Pichon
11 mars 2022: Nativité / Oratorio de Noël
12 mars 2022: Passion / Passion selon saint Jean
13 mars 2022: Résurrection et Ascension / Oratorios
de Pâques et de l'Ascension
Chapelle Royale

FLORIE VALIQUETTE: OPÉRA COMIQUE!
Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry
16 mars 2022, Grande Salle des Croisades

LULLY: GRANDS MOTETS
Benedictus
Les Epopées, Stéphane Fuget
20 mars 2022, Chapelle Royale

CHARPENTIER: AUPRÈS DU FEU L'ON FAIT L'AMOUR
AIRS GALANTS
Les Epopées, Stéphane Fuget
26 mars 2022, Grande Salle des Croisades

GALA PLÁCIDO DOMINGO
Orchestre de l'Opéra Royal, Laurent Campellone
2 avril 2022, Opéra Royal

SEMAINE SAINTE

COUPERIN: LEÇONS DE TÉNÉBRES
Marie Perbost et Florie Valiquette
Orchestre de l'Opéra Royal, Stéphane Fuget
15 avril 2022, Chapelle Royale

PERGOLÈSE/VIVALDI: STABAT MATER POUR DEUX CASTRATS
Samuel Mariño et Filippo Mineccia
Orchestre de l'Opéra Royal, Marie Van Rhijn
16 avril 2022, Chapelle Royale

CONCERT-COMMÉMORATION
DU GÉNOCIDE ARMÉNIEN
Astrig et Chouchane Siranossian
23 avril 2022, Chapelle Royale

BACH: 6 CONCERTOS BRANDEBOURGEOIS
Akademie für Alte Musik Berlin
1^{er} juin 2022, Opéra Royal

RAMEAU: NOUVELLE SYMPHONIE
Thomas Dolié
Les Musiciens du Louvre, Marc Minkowski
23 juin 2022, Opéra Royal

LE COUCHER DU ROI
Thibaut Roussel
27 juin 2022, Appartements du Roi

LES NOCES ROYALES DE LOUIS XIV
Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre
3 juillet 2022, Chapelle Royale et Galerie des Glaces
Final pyrotechnique

JAKUB JÓZEF ORLINSKI: RÉCITAL VIRTUOSE
Il Giardino d'Amore, Stefan Plewniak
4 juillet 2022, Galerie des Glaces

GLOIRE IMMORTELLE!
Orchestre symphonique de la Garde Républicaine,
Chœur de l'Armée Française
Hervé Niquet
10 juillet 2022, Galerie de l'Orangerie

PHILIPPE JAROUSSKY
VALER SABADUS
LES PREMIERS CASTRATS À PARIS
L'Arpeggiata, Christina Pluhar
12 juillet 2022, Opéra Royal

VIVALDI: LES QUATRE SAISONS
CONCERTI DI PARIGI
Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak
16 juillet 2022, Opéra Royal

*La saison musicale 2021-2022 est présentée avec
le généreux soutien de Madame Aline Foriel-Destezet
et de HBR Investment group.*

*L'Orchestre de l'Opéra Royal est placé sous
le Haut Patronage de Madame Aline Foriel-Destezet*

Château de
VERSAILLES
Spectacles

CHÂTEAU DE VERSAILLES

Georg Friedrich Haendel (168-1759)

ALCINA

Dramma per musica en trois actes sur un livret anonyme d'après
Alcina delusa da Ruggiero d'Antonio Marchi inspiré d'*Orlando furioso*
de Ludovico Ariosto créé à Londres en 1735.

NOUVELLE PRODUCTION

Karina Gauvin Alcina
Mirella Hagen Morgana
Kangmin Justin Kim Ruggiero
Václava Krejčí Housková Bradamante
Krystian Adam Oronte
Andrea Široká Oberto
Tomáš Král Melisso
Ladislav Mikeš Le Magicien
Viktor Bukový, Patrik Földeši, Lukáš Hlavatý,
Michal Heriban, Jakub Liška, Stanislav Stanek
et Tomáš Tluchoř Danseurs

Collegium 1704

Collegium Vocale 1704

Václav Luks Direction

Jiří Heřman Mise en scène

Dragan Stojčevski Décors

Alexandra Grusková Costumes

Daniel Tesař Lumières

Jan Kodet Chorégraphie

Patricie Částková Dramaturge

Vladimír John, Otakar Blaha Assistants mise en scène

Kateřina Nováčková Assistante chorégraphie

ven.

11 MARS 2022 - 19h

sam.

12 MARS 2022 - 19h

dim.

13 MARS 2022 - 15h

Opéra Royal

Durée: 3h40 deux entractes inclus

Première partie: 1h15

Deuxième partie: 1h05

Troisième partie: 50min

*Spectacle en italien surtitré
en français et en anglais*

Londres 1735: Haendel est au faite de sa gloire, mais sa Royal Academy of Music est un colosse aux pieds d'argile, tant la concurrence est rude avec l'Opéra de la Noblesse. Aussi lui faut-il afficher un nouveau chef-d'œuvre porté par un personnage charismatique. En 1733, Haendel avait triomphé avec *Orlando*, d'après le poème épique de l'Arioste. Pour ce nouvel opus il puise à la même veine en reprenant le livret de *L'isola d'Alcina*, premier opera seria de Riccardo Broschi (le frère de Farinelli) créé à Rome en 1728. L'héroïne en est la magicienne Alcina, dont l'île enchantée permet des scènes exotiques et spectaculaires, parsemées de moments oniriques ou véritablement « furieux », mais également d'épanchements amoureux dont Haendel est un maître. Le rôle-titre est tenu par Anna Maria Strada del Pò jouant l'enchanteresse qui ensorcelle le chevalier Ruggiero interprété par le castrat Carestini. Le succès de l'œuvre fut éclatant, grâce à un florilège d'airs de haut vol: Haendel est à son meilleur avec ce livret contrasté, et fait assaut de virtuosité et d'invention mélodique, taillant à ses personnages des caractères puissants, brossés avec une ampleur quasi mythique. Pour cette nouvelle production, c'est Karina Gauvin, véritable icône du rôle d'Alcina, qui porte une brillante distribution que Václav Luks, haendélien dans l'âme, conduit à travers l'Europe dans une mise en scène riche et expressive, qui fait revivre au mieux les sortilèges du Palais de cette magicienne amoureuse.

*Coproduction Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles,
Théâtre national de Brno, Théâtre de Caen, Collegium 1704 - Prague
baroque orchestra*

Cette nouvelle production est rendue possible grâce au généreux soutien
de Madame Aline Foriel-Destezet

Avec le soutien de Gesamtkunstwerk et Bohemian Heritage Fund



ENDOWMENT
FUND

BOHEMIAN
HERITAGE
FUND

*Clavecin franco-flamand à deux claviers d'après le Ruckers-Taskin du Musée de la Musique de Marc Ducornet et Emmanuel Danset (Paris) créé en 2014 pour Château de Versailles Spectacles
Clavecin École Grimaldi de Marc Ducornet et Emmanuel Danset (Paris) créé en 2014 pour Château de Versailles Spectacles*





Georg Friedrich Haendel

1685-1759

Georg Friedrich Haendel personnifie l'apogée du baroque aux côtés de Bach, Vivaldi et Rameau, et l'on peut considérer que l'ère de la musique baroque européenne prend fin avec l'achèvement de l'œuvre d'Haendel. Né et formé en Saxe, installé d'abord à Hambourg avant un séjour initiatique de trois ans en Italie, revenu brièvement à Hanovre avant de s'établir en Angleterre en 1710, il réalisa dans son œuvre une synthèse magistrale des traditions musicales de l'Allemagne, de l'Italie, de la France et de l'Angleterre.

Né dans une famille bourgeoise luthérienne, Haendel ne vient pas d'une tradition musicale : son père Georg est une personnalité importante de Halle, bourgeois aisé et austère qui parvient à se faire nommer médecin officiel des Electeurs de Brandebourg. Haendel montre très tôt de remarquables dispositions pour la musique, mais son père s'y oppose et veut faire de son fils un juriste, en lui interdisant de toucher un instrument. Entêté, le garçon parvient à dissimuler un clavier au grenier pour en jouer en secret.

Lors d'une visite au duc de Saxe-Weissenfels, le jeune Georg Friedrich l'éblouit en jouant l'orgue à la chapelle ducale, et le duc conseille au père de ne plus s'opposer au talent de son fils. Haendel reçoit alors l'enseignement de l'organiste Zachow, scellant sa carrière en apprenant orgue, clavecin, violon, hautbois, harmonie, contrepont... De l'âge de onze ans datent ses premières compositions, l'année suivante il est remarqué par la Cour de Brandebourg à Berlin, puis en 1702 nommé organiste de la cathédrale calviniste de Halle. Mais dès 1703 il part s'installer à Hambourg, attiré par les splendeurs de l'Oper am Gansemarkt, le premier opéra privé d'Allemagne, dirigé par Reinhardt Keiser. Employé comme violoniste puis claveciniste, il se lie d'amitié avec Johann Mattheson, avec lequel il découvre la grande cité hanséatique et ses réseaux internationaux. Mais rapidement une concurrence apparaît, quand Haendel fait jouer son premier opéra, *Almira*, en 1705, qui est un grand succès. La même année, *Nero* ne s'impose pas, mais Haendel se sent pousser des ailes : il quitte Hambourg pour Florence sur l'incitation du futur grand-duc de Toscane. Il arrive ainsi à l'automne 1706 en Italie pour un séjour de trois ans décisif pour son avenir.

L'Italie est un *eldorado* des arts et de la musique en particulier. Dès son arrivée à Florence, Haendel s'attèle à une commande d'opéra de Ferdinand de Médicis : *Rodrigo* est créé en novembre 1707. Mais Haendel est déjà à Rome, arrivé dès janvier et sitôt remarqué lors d'un concert d'orgue à Saint-Jean-de-Latran. Très vite on s'arrache ses talents, les cardinaux Pamphili, Ottoboni et Colonna lui passant des

commandes, tandis qu'il est l'hôte privilégié du prince Francesco Maria Ruspoli, qui l'accueille aussi dans sa résidence campagnarde de Vignanello. Il intègre le cénacle artistique de l'Académie d'Arcadie aux côtés de Corelli, Scarlatti, Caldara, Steffani... Une joute amicale au clavier l'oppose à Domenico Scarlatti, et son premier oratorio voit le jour en mai : *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno*, qui est un véritable triomphe, accompagné de ceux du *Dixit Dominus*, puis de *La Resurrezione* représentée en 1708 dans le Palais Ruspoli avec un effectif orchestral considérable sous la direction de Corelli. Haendel compose aussi plus de cent-cinquante cantates profanes pour toutes ces fêtes privées romaines, où le génie de ce luthérien est adulé au cœur même du catholicisme...

Puis c'est à Naples qu'il est accueilli avec chaleur, y créant la sérénade *Acis, Galatea e Polifemo* en 1708, avant de filer à Venise où il crée en décembre 1709 *Agrippina*, son premier aboutissement à l'opéra, qui connaît un énorme succès avec vingt-sept représentations. En trois années à peine, l'organiste saxon pétri des traditions d'Allemagne du Nord et à peine ouvert au monde par ses œuvres hambourgeoises, a su digérer le style moderne italien et s'en faire un langage d'un naturel confondant : les langueurs et violences des mélodies italiennes, leurs couleurs charnues, leurs rythmes endiablés, trouvent dans la structuration rigoureuse et efficace de Haendel une expression magnifique, qui fait l'admiration des italiens mêmes ! Haendel fêta ses vingt-cinq ans avec un succès considérable, et l'appui de nombreuses personnalités : l'Electeur de Hanovre notamment, dont il devient Maître de Chapelle dès son retour en Allemagne en 1710. Mais ce poste, obtenu grâce à la recommandation de Steffani, n'est pour Haendel qu'un marchepied : à peine arrivé il part en "congrès" pour Londres, la capitale la plus peuplée d'Europe.

Devancé par sa réputation italienne, il est reçu avec enthousiasme, présenté à la famille royale et spécifiquement à la reine Anne, et au monde musical londonien. Sa rencontre avec l'impresario Aaron Hill donne quelques mois plus tard naissance à *Rinaldo*, le premier opéra italien composé spécifiquement pour une scène londonienne : le succès fulgurant de ses quinze représentations au printemps 1711 assure à Haendel la conquête de Londres. De retour à Hanovre, il ne rêve plus que de repartir vers la Tamise... et obtient un nouveau congé en 1712, qui ne le verra jamais revenir.

Londres accueille Haendel dans les foyers de plusieurs mécènes qui lui permettent de composer dans les meilleures conditions. *Teseo* en 1713 lui redonne sa place de premier plan, et dès juillet c'est lui qui fait exécuter le *Te Deum* et le *Jubilate* pour la paix d'Utrecht à la Cathédrale Saint Paul, devenant ainsi quasiment un compositeur officiel de la Cour d'Angleterre. La mort de la reine Anne voit arriver sur le trône son cousin, l'Electeur de Hanovre, délaissé par Haendel... mais qui ne lui en tient pas rigueur. Après *Amadigi* en 1715, Haendel œuvre surtout à conforter sa place. Il compose en juillet 1717 pour une navigation nocturne du roi Georges I^{er} sur la Tamise sa fameuse *Water Music*, puis se met au service du duc de Chandos et produit de nombreuses œuvres religieuses, ses premiers *concerti grossi* londoniens, surtout le masque *Acis and Galatea* et son oratorio *Esther*, tout ceci en anglais.

C'est en 1719 qu'Haendel prend un virage majeur de sa carrière en créant la Royal Academy of Music, maison d'opéra italien financée par souscription, dont il devient le directeur musical, et qui va durant une décennie faire les beaux jours lyriques de Londres. Attirant à Londres les meilleurs chanteurs (italiens) du continent, notamment le castrat Senesino, Haendel ouvre sa première saison en 1720, année de son *Radamisto*, puis vient *Floridante*, mais aussi le succès remporté par plusieurs opéras de Bononcini, devenu rival *de facto*. Réagissant avec *Ottone* puis *Flavio* en

1722, Haendel reprend la main, grâce notamment à l'arrivée de la diva Francesca Cuzzoni, mais celle du compositeur Ariosti le met à nouveau en péril... Sa réaction est à la hauteur de l'enjeu avec trois chefs-d'œuvre : *Giulio Cesare* et *Tamerlano* en 1724, puis *Rodelinda* en 1725. *Scipione* puis *Alessandro* les suivent en 1726, puis en 1727 *Admeto* et *Riccardo Primo*, enfin en 1728 *Siroe* et *Tolomeo*. Malgré l'indéniable qualité des œuvres, les rivalités entre divas et compositeurs deviennent si ingérables que la Royal Academy of Music disparaît en 1728. Le caractère particulièrement difficile d'Haendel n'y est sans doute pas étranger : aussi autoritaire que rigoureux, aussi obstiné qu'âpre et cinglant, il obtient des exécutions de haut niveau, mais se fâche beaucoup avec ses interprètes, eux-mêmes très capricieux et susceptibles ! Les auditeurs reconnaissent à Haendel un génie musical qui ôte tout ennui à ses œuvres, contrairement à beaucoup de celles de ses concurrents...

Haendel qui vient d'être fait citoyen anglais, est chargé de la musique pour le couronnement du nouveau roi, Georges II, en 1727 : la splendeur de cette cérémonie retentit encore jusqu'à nos jours dans les fameux *Coronation Anthems*, antiennes du couronnement d'une somptueuse écriture chorale, alliant monumentalité et majesté comme jamais auparavant. *Zadok the Priest* est en effet toujours joué depuis lors pour les sacres de la couronne britannique.

Dès 1730, après un voyage sur le continent pour engager de nouveaux chanteurs, Haendel inaugure sa seconde Academy, et l'opéra repart de plus belle, inauguré par *Lotario*, puis viennent *Partenope*, enfin *Poro* qui est le premier succès, en 1732 *Ezio*, et *Sosarme* qui fait salle comble. Mais un genre "nouveau" fait son apparition : Haendel reprend son oratorio *Esther*, qui est un grand succès, puis sa pastorale *Aci, Galatea e Polifemo* ; ces œuvres de jeunesse lui redonnent du souffle et ouvrent une voie vers sa "seconde carrière". Suivent dans cette veine *Deborah* puis *Athalia*, tandis que *Orlando* (un véritable opera seria italien, mais peuplé de scènes magiques) est le chef-d'œuvre de 1733. Hélas les nuages s'amoncellent : l'Opéra de la Noblesse voit le jour en véritable rival de Haendel, avec Nicolo Porpora à sa tête, obligeant Haendel à de véritables contorsions, et c'est ainsi que se crée la troisième version de son Academy, bientôt installée à Covent Garden. Après le succès mitigé de *Arianna in Creta* puis de *Il Parnasso in Festa*, vient celui de *Ariodante* en 1734, suivi de *Alcina* en 1735 qui est un triomphe. En 1737 *Arminio* et *Giustino* contiennent des pages magnifiques, et en 1738 *Faramondo* est brillantissime, *Serse* un chef-d'œuvre. Mais la situation est si tendue dans la concurrence autour de l'opéra italien que Haendel joue de plus en plus sa carte oratorio : l'ode *Alexander's Feast*, en 1736, chantée en anglais par des chanteurs anglais, remporte un incroyable succès ! Suivent le chef d'œuvre *Saül*, puis *Israël en Egypte*, qui éclipsent le dernier opéra italien de Haendel : *Deidamia*, qui marque la fin de l'Academy en 1741, et celui de l'opéra italien à Londres, le concurrent Opéra de la Noblesse ayant lui aussi disparu...

L'oratorio haendélien convient parfaitement au public britannique. Sur des sujets bibliques, et chantés en anglais, il sait alterner de magnifiques symphonies, des chœurs admirables et des arias et duos dans lesquels Haendel sait faire miroiter son talent. S'appuyant sur des valeurs morales fortes, sur sa vaillance musicale et un sentiment patriotique affirme, il sait faire vibrer la fibre britannique, fidèle à la dynastie Hanovre contre les Stuarts, mais au-delà promouvant un style "national" perdu depuis Purcell... Il trouve le chemin des cœurs anglais (succès qui ne s'est pas démenti depuis trois siècles) tout en étant interprété dans un théâtre, sans nécessité de décors ni de machinerie, et sans avoir à recourir aux divas ni aux castrats, couteux et facétieux. Deux décennies d'œuvres mythiques, pour lesquelles Haendel est clairement sans rival, constituent un corpus d'exception : dès 1742 *Le Messie* impose un équilibre idéal entre action, grande fresque chorale, pitié et emphase. De grandes

œuvres dramatiques comme *Samson* (1743), *Belshazzar* (1745), *Judas Maccabeus* (1747) emportent le public dans une veine quasi lyrique, suivis par *Joshua* (1748), le colossal *Solomon* (1749), le très dramatique *Théodora* (1750), enfin *Jephta*, ultime chef-d'œuvre de 1752. Dans une veine antiquisante, *Semele* (1743), *Hercules* (1744), ou plus arcadienne comme *L'Allegro, il penseroso ed il moderato* (ode pastorale, 1740), Haendel impose un discours qui appelle facilement la mise en scène, sans en être l'objet à l'époque.

La dernière partie de la vie d'Haendel, après la fin des aventures de l'opéra italien, se cristallise sur les valeurs musicales fortes de ses oratorios qui connurent la faveur du public, mais également sur une reconnaissance officielle grandissante. La commande par le roi de la *Music for Royal Fireworks*, célébrant en 1749 la paix d'Aix-la-Chapelle, est un succès public et politique retentissant. Travailleur acharné, toujours à la direction musicale de ses œuvres tout en ne cessant de composer, Haendel est l'objet de plusieurs attaques cérébrales qui attirent sur lui la compassion du public, puis perd la vue en 1753, ce qui l'empêche de composer. Les reprises de ses œuvres rassemblent un nombre considérable de public, et sa dernière apparition lors d'un concert du *Messie* début avril 1759 lui laisse sentir l'affection du public. Décédé le Samedi Saint 14 avril 1759, à soixante-quatorze ans et à l'issue de cinquante-six années de carrière, c'est une foule de trois-mille personnes qui l'accompagne pour ses funérailles à l'Abbaye de Westminster, où sa tombe est celle d'un Anglais dont s'honore la nation.

Véritable nature d'ours, doté d'un appétit gargantuesque et d'un caractère impétueux, Haendel a un exceptionnel talent pour produire rapidement, et quasi d'un seul jet, une musique qui cherche tour à tour l'effet ou la séduction, et atteint magnifiquement ces deux buts. Loin des recherches théoriques de Bach, ses compositions sont à consommer et admirer de suite, et le peu de pièces de clavecin ou de musique de chambre qu'il publie cherchent la variété et le divertissement, mais n'aspirent pas à une perfection. Ses concertos, à l'inverse de ceux de Corelli (le modèle de l'époque), ne sont pas à l'origine conçus comme des œuvres autonomes, mais créés pragmatiquement pour les ouvertures et les entractes de ses opéras, comme les six *concerti grossi* de l'opus 3 (1734) et les douze de l'opus 6 (1739), et ces seize *concerti* pour orgue, permettant au compositeur de briller en solo... Les deux publications de *Suites pour le clavecin* (1720 puis 1733), les *sonates en trio* et celles pour flûte, sont emplies de pépites destinées à réjouir l'amateur.

L'apparente simplicité de certaines de ces œuvres recèle en vérité les véritables "sucs" haendéliens : la richesse de l'harmonie et l'intense poésie se mêlent à un lyrisme chaleureux et souvent à la finesse d'une trame polyphonique, dans une écriture rythmée dont le sens du drame est inné. Haendel aime dépeindre en musique, et il illustre merveilleusement les affects baroques en les sublimant.

Les œuvres de Haendel, principalement ses oratorios *Le Messie* et *Israël en Égypte*, ne cessent pas d'être jouées durant trois siècles, et sont au cœur de la pratique chorale britannique. La redécouverte de sa quarantaine d'opéras italiens au XX^e siècle donne un portrait plus complet de cet ogre musical, qui toucha à tous les styles, faisant une éblouissante synthèse des beautés sensuelles de l'Italie, des structures contrapuntiques héritées de sa formation allemande, du style français dont les ouvertures "lullistes" ornent tous ses oratorios, enfin de l'acquis britannique transmis par le style de Purcell. Un véritable européen qui réussit à créer un style national anglais, et dont le langage nous paraît universel.

Laurent Brunner



Deux voyageurs font naufrage sur l'île de la magicienne Alcina et de sa sœur Morgana après une tempête: il s'agit de Bradamante (déguisée en son propre frère appelé Ricciardo), accompagnée de son précepteur Melisso. Ils se lancent à la recherche du fiancé de Bradamante appelé Ruggiero, captif d'Alcina sur l'île. Très vite, Morgana rencontre Bradamante (sous les traits de Ricciardo) et en tombe amoureuse.

A la cour d'Alcina, Ruggiero a complètement oublié Bradamante pour la belle Alcina qui le tient prisonnier de ses sortilèges amoureux.

Oronte, chef des armées de la magicienne, est, lui, amoureux de Morgana. Par jalousie, il fait croire à Ruggiero qu'Alcina lui préfère désormais Ricciardo (Bradamante). Or Bradamante ôte son déguisement d'homme et se dévoile à Ruggiero, en espérant le délivrer de l'emprise de la magicienne. Mais Ruggiero ne croit pas Bradamante et reste sous l'emprise des sortilèges d'Alcina, qui le rassure sur ses sentiments.

C'est alors que Melisso intervient et parvient à soustraire enfin Ruggiero au charme de la magicienne. Oronte avertit alors Alcina que Ruggiero va fuir son île. Morgana pour sa part, comprend sa méprise lorsqu'elle aperçoit Ruggiero aux pieds de Bradamante qui a quitté son déguisement. Morgana supplie alors Oronte de lui pardonner sa trahison tandis que Ruggiero reste désormais sourd aux prières d'Alcina. Alors que Ruggiero et Bradamante s'apprêtent à livrer un dernier combat contre elle, la magicienne place ses derniers espoirs dans l'urne magique qui abrite ses pouvoirs. Mais celle-ci est brisée par Ruggiero: Alcina et sa sœur Morgana sont définitivement vaincues.

Le palais magique d'Alcina s'effondre. Tous ses anciens amants qu'elle avait transformés en rochers, en ruisseaux, en arbres ou en animaux, reprennent forme humaine. Ruggiero et Bradamante s'échappent alors sans qu'Alcina puisse s'y opposer.

DIS-MOI, MON COEUR...

Aujourd'hui encore, trois siècles après leur composition, les opéras de Haendel remportent un franc succès auprès du public. L'une des raisons en est que, pour Haendel, la magie et les effets scéniques spectaculaires n'étaient qu'une toile de fond impressionnante pour dévoiler quelque chose de beaucoup plus important – ses héros sortent peut-être de livres de l'Antiquité ou de la Renaissance, mais le compositeur tend à les transformer en êtres mortels comme les gens ordinaires qui l'entouraient et comme chacun d'entre nous. L'amour qui ne choisit pas et n'est pas toujours réciproque, pour nous laisser à la fin dans notre solitude, est un sujet fréquent dans les opéras de Haendel. L'importance de ce thème surgit souvent dans le profil des personnages d'enchanteresses.

Bien sûr, le public de chaque époque comprend l'histoire d'Alcina et de Ruggiero d'une manière légèrement différente. Là, où le lecteur du *Roland furieux* de l'Arioste avait devant les yeux l'allégorie d'un héros situé à la croisée des chemins renvoyant aux contes antiques, Haendel, se basant principalement sur le livret de *L'isola di Alcina* de Broschi, a eu, également grâce à l'ajout du personnage de Bradamante, l'occasion d'élaborer une histoire essentiellement amoureuse. Son Ruggiero n'est plus seulement un chevalier, c'est surtout un homme normal qui doit choisir entre deux femmes et qui les aime toutes les deux. L'intervention de Haendel dans le livret, et la réaffectation de certains des airs à d'autres personnages, lui ont permis de créer des caractères précisément profilés – le célèbre "Verdi prati" chanté chez Broschi par Bradamante, donne ici une impression tout à fait différente, traduisant la vision nostalgique de Ruggiero sur les lieux où il a vécu tant de moments heureux et qu'il doit maintenant détruire. Même les arias ajoutées par Haendel renvoient à bien des égards au modèle littéraire original, comme le cri désespéré de Bradamante "Vorrei vendicarmi", qui nous fait sentir qu'il s'agit d'un vrai guerrier.

De nombreuses mises en scènes et interprétations contemporaines voient en Alcina une sorcière impitoyable qui transforme les amants éconduits en animaux. Notre conception revient au questionnement de Haendel sur les nombreuses formes d'amour et la recherche de la meilleure option pour la vie humaine. Si chez Arioste, Logistilla, la sœur d'Alcina, a construit dans son palais des murs de pierres parfaitement taillées dans lesquelles on peut se voir comme dans un miroir qui reflète notre propre âme, dans notre interprétation le palais d'Alcina cache des murs miroirs offrant aux personnages un aperçu de ce qu'ils sont vraiment, de ce qui se cache au fond d'eux-mêmes. Après tout, les miroirs ont toujours fait partie du monde de la magie. Or, notre indice principal était la musique de Haendel. Peu de compositeurs ont été capables de sonder les profondeurs de l'âme humaine et d'exprimer par la musique ce qu'ils y ont révélé de manière aussi peu spectaculaire et pourtant tellement impressionnante.

Patricie Částková

ARGUMENT

Une île au milieu de l'océan... avec une maison sur une plage. Un hippogriffe sur lequel est monté le chevalier Ruggiero atterrit sur le sable. Où se trouve-t-il, et quels secrets renferme la maison, où il aperçoit une belle femme debout à la fenêtre?

Acte I

L'île appartient à la magicienne Alcina. Elle invite Ruggiero dans son palais et il devient bientôt son amant. Alcina semble enfin avoir trouvé son véritable amour. Mais Ruggiero est recherché par sa fiancée, la guerrière Bradamante, qui est déguisée en homme sous les traits du chevalier Ricciardo et qui est accompagnée par son précepteur Melisso. En raison d'une tempête, leur bateau fait naufrage au moment de leur arrivée et ils sont découverts sur la plage par Morgana, la soeur d'Alcina. Elle est immédiatement attirée par Ricciardo, qui semble être un beau jeune homme. Oubliant immédiatement son amant Oronte, elle invite les deux naufragés au palais. Un lieu plein de magie s'ouvre à deux, et la reine Alcina les accueille elle-même. Bradamante découvre que Ruggiero est tombé amoureux d'Alcina et a tout oublié de sa vie précédente. Un garçon prénommé Oberto vit également à la cour d'Alcina, mais il essaie en vain de trouver son père, qui était l'un des précédents amants d'Alcina et qui a été transformé en animal comme tous les autres. Bradamante et Melisso essaient de rappeler Ruggiero à ses devoirs, mais il ne peut penser à rien d'autre qu'à Alcina. Oronte découvre que Morgana est tombée amoureuse de Bradamante/Ricciardo, et il essaie de provoquer le chevalier en duel. Morgana l'arrête et annonce qu'elle est libre d'aimer qui elle veut. Oronte décide de se débarrasser de son rival en provoquant la jalousie de Ruggiero. Ruggiero fait une scène de jalousie à Alcina et l'accuse d'aimer Ricciardo. Mais Alcina le rassure en lui assurant qu'il sera toujours son seul amour. Bradamante perd le contrôle et révèle son identité à Ruggiero, mais Melisso intervient rapidement. Morgana découvre qu'Alcina a l'intention de transformer Bradamante/Ricciardo en animal afin de rassurer Ruggiero sur ses sentiments pour lui. Morgana va avertir Bradamante/Ricciardo, qui lui annonce qu'il aime quelqu'un d'autre qu'Alcina. Morgana suppose qu'il parle d'elle.

Acte II

Recourant à la magie, Melisso prend l'apparence d'Atlante, le précepteur de Ruggiero, afin de persuader le chevalier de glisser à son doigt un anneau magique, qui lui permet soudain de voir l'île comme un désert. Ruggiero décide de partir, mais Melisso lui conseille de faire croire à Alcina qu'il désire aller chasser. Impatiente, Bradamante lui révèle son identité, mais Ruggiero croit qu'il s'agit d'un autre charme d'Alcina, et s'enfuit. Alcina se prépare à transformer Bradamante/Ricciardo en animal afin d'apaiser la jalousie de Ruggiero. Il essaie de la convaincre que ce n'est pas nécessaire. Morgana apparaît et annonce que Ricciardo l'aime. Ruggiero demande à Alcina s'il peut aller chasser. Elle accepte à contrecœur. Oberto arrive, cherchant son père. Alcina promet qu'il le rencontrera bientôt. Oronte découvre que Ruggiero et les autres se préparent à fuir, et en informe Alcina. Alcina est désespérée mais désire se battre pour son amour. Oronte se moque de Morgana, lui annonçant que son nouvel amant l'a trahie, mais elle refuse de le croire. Bradamante révèle à Oberto qu'Alcina a transformé son père en lion. Ruggiero implore le pardon de Bradamante. Morgana les surprend, découvre la véritable apparence de Bradamante/Ricciardo, et promet de se venger. Ruggiero fait de tristes adieux à l'endroit où il a été tellement heureux. Alcina, terrifiée à l'idée que Ruggiero la quitte, essaie en vain de trouver en elle les pouvoirs magiques qui pourront l'arrêter.



Acte III

Morgana essaie de se réconcilier avec Oronte, mais il lui renvoie ses paroles sur la liberté d'aimer, même s'il est toujours amoureux d'elle. Ruggiero prépare un bateau pour partir et est surpris par Alcina. Elle le supplie de rester, mais quand elle comprend que la situation est désespérée, elle le congédie. Bradamante refuse de quitter l'île avant d'avoir libéré toutes les victimes du sortilège d'Alcina. Oronte, qui se rallie à eux, les aide à organiser une bataille avec les domestiques d'Alcina. Il annonce à Alcina que la bataille est perdue et la laisse à son désespoir. Oberto est impatient de rencontrer son père, mais Alcina lui donne une arme et lui ordonne de tuer un lion qui s'approche d'eux. Oberto refuse parce qu'il se rend compte que le lion est son père. Bradamante et Ruggiero apparaissent. Alcina essaie de les convaincre que si Ruggiero part, selon la prophétie seule la mort l'attend. Malgré cela, Bradamante et Melisso poussent Ruggiero à briser la perle magique dissimulée dans un anneau qu'Alcina a réalisé pour lui. Incertain, il finit tout de même par briser la perle. Le sort est rompu et les hommes qui étaient transformés en animaux sont libérés. Tous quittent l'île et le dernier regard de Ruggiero est destiné à Alcina, qui a perdu son amour et est condamnée à la solitude.



VÁCLAV LUKS

Václav Luks a étudié au Conservatoire de Pilsen et à l'Académie des arts du spectacle à Prague, et a approfondi sa formation par l'étude spécialisée de la musique ancienne à la Schola Cantorum Basiliensis en Suisse dans les studios de Jörg-Andreas Bötticher et Jesper Christensen dans les domaines des instruments à clavier historiques et de l'interprétation de la musique historique. Pendant ses études à Bâle et au cours des années qui ont suivi, il a donné des concerts dans toute l'Europe et à l'étranger en tant que corniste principal de l'Akademie für Alte Musik à Berlin.

À son retour de l'étranger en 2005, il a transformé l'ensemble de musique de chambre Collegium 1704, qu'il avait déjà créé durant ses études, en orchestre baroque, et il a fondé l'ensemble vocal Collegium Vocale 1704. Sous sa direction, les ensembles jouent dans de prestigieux festivals et dans des salles de concert célèbres. Leurs enregistrements ont été accueillis avec succès par le public et ont été acclamés par la critique, remportant des prix tels que les Trophées, le Diapason d'Or, le Preis der deutschen Schallplattenkritik ou l'Edison Klassiek.

Outre son travail intensif avec le Collegium 1704, Václav Luks collabore également avec d'autres ensembles prestigieux, notamment la Netherlands Bach Society, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, la Camerata Salzburg, l'Akademie für Alte Musik à Berlin et La Cetra Barockorchester Basel, et à partir de 2022 avec la Händel & Haydn Society Boston. Lors d'un concert de bienfaisance au profit de la restauration de la Cathédrale Notre-Dame de Paris, Václav Luks a dirigé l'Orchestre national de France. France Musique a consacré cinq épisodes du programme Grands interprètes de la musique classique à Václav Luks en 2021. En mai 2021, il a dirigé le Collegium 1704 lors du concert d'ouverture du festival international Le Printemps de Prague.

Il a travaillé avec des solistes de renommée internationale, notamment Karina Gauvin, Vivica Genaux, Ann Hallenberg, Martina Janková, Philippe Jaroussky, Magdalena Kožená, Bejun Mehta, Sarah Mingardo, Adam Plachetka, et Andreas Schöll.

Václav Luks a collaboré à des spectacles lyriques et théâtraux avec des metteurs en scène tels que Willi Decker, Ondřej Havelka, Ursel Herrmann, Louise Moaty, J. A. Pitínský, et David Radok. Sous sa direction, le Collegium 1704 a enregistré la musique pour le documentaire *Confessions d'un disparu* de Petr Václav et pour son prochain long-métrage *Il Boemo* sur la vie de Josef Mysliveček, où Václav Luks fera également office de principal conseiller musical.

Ses activités ont joué un rôle important dans le regain d'intérêt pour les œuvres de compositeurs tchèques tels que Jan Dismas Zelenka et Josef Mysliveček, et dans la consolidation des liens culturels germano-tchèques grâce à la redécouverte de l'héritage musical commun des deux pays.



COLLEGIUM 1704 & COLLEGIUM VOCALE 1704

Le claveciniste et chef d'orchestre Václav Luks a fondé à Prague l'orchestre baroque Collegium 1704 et l'ensemble vocal Collegium Vocale 1704 à l'occasion du projet Bach — Prague — 2005. En 2008 a été lancé le Pont musical Prague — Dresde, alliant les riches traditions culturelles des deux villes, qui en 2012 a tout naturellement abouti à une seconde série de concerts du Collegium 1704 au Rudolfinum à Prague. En 2019, le Collegium Vocale 1704 a entamé une série de concerts de musique de chambre, qu'il poursuit depuis 2021 au Vztel, le palais de la culture de Prague.

Récemment, il a reçu des invitations d'organisateur et salles de concert prestigieuses tels que le Festival de Salzbourg, la Philharmonie de Berlin, le Theater an der Wien, le Wiener Konzerthaus, le BOZAR à Bruxelles, le Festival Chopin à Varsovie, l'Elbphilharmonie à Hambourg, et le Zaryade à Moscou et au Bachfest de Leipzig. En mai 2021, le Collegium 1704 a ouvert le festival de musique international Le Printemps de Prague avec une interprétation de *Ma patrie* de Smetana.

Dans le domaine de l'opéra, le Collegium 1704 a renoué avec les succès internationaux de la production de *Rinaldo* d'Haendel en interprétant *L'Olimpiade* de Mysliveček, ce qui lui a valu d'être nommé pour les International Opera Awards de 2014, et la première mondiale moderne d'*Arsilda* de Vivaldi. En 2022, il présente l'opéra *Alcina* d'Haendel en coproduction avec le ND Brno, l'Opéra Royal de Versailles et le Théâtre de Caen.

En 2014, le Collegium 1704 a collaboré avec Bejun Mehta à l'enregistrement sur DVD de l'opéra *Orphée et Eurydice* de Gluck réalisé par Ondřej Havelka et a collaboré avec Rolando Villazón au tournage du documentaire *Mozart à Prague* par la BBC 2. L'ensemble a enregistré la musique de *Il Boemo*, le prochain long-métrage réalisé par Petr Václav sur la vie de Josef Mysliveček, qui doit sortir en 2022.

Leurs enregistrements sont appréciés à la fois par le public et par les critiques musicaux (Diapason d'Or, CD of the Month & Editor's Choice, et nominations pour le CD de l'année de Gramophone). Parmi leurs CD à succès figurent les *Concertos pour violon* de Mysliveček, la *Messe en si mineur* de Bach, et les *Sonates* et *Missa Divi Xaverii* de Zelenka. Parmi leurs succès récents les plus importants, citons le premier enregistrement tchèque complet du *Messie* d'Haendel et un triple CD avec l'opéra *Les Boréades* de Rameau, qui a remporté les Trophées 2020 et le prix Edison Klassiek pour le meilleur enregistrement d'opéra de l'année.

En 2021, l'ensemble a fondé sa propre plateforme en ligne UNIVERSO 1704, où il diffuse les premières de vidéo-concerts qui associent des œuvres exceptionnelles remarquablement interprétées à l'âme de lieux séduisants en République tchèque et en Allemagne.

Dans la collection Château de Versailles Spectacles, Collegium 1704 a sorti le DVD *Lully - Te Deum / Biber - Missa Salisburgensis* avec Les Pages du Centre de musique baroque de Versailles filmé à la Basilique Saint-Jean-de-Latran au Vatican en 2018.

**collegium
1704** prague baroque
orchestra
& vocal ensemble



SOLISTES



KARINA GAUVIN
Soprano • Alcina



MIRELLA HAGEN
Soprano • Morgana



KANGMIN JUSTIN KIM
Contre-ténor • Ruggiero



VÁCLAVA KREJČÍ HOUSKOVÁ
Mezzo-soprano • Bradamante



KRYSTIAN ADAM
Ténor • Oronte



ANDREA ŠÍROKÁ
Soprano • Oberto



TOMÁŠ KRÁL
Baryton • Melisso



COLLEGIUM 1704

Violons I

Helena Zemanová (premier violon)
Markéta Knittlová
Vadym Makarenko
Jan Hádek
Ivan Iliev
Petra Ščevková

Violons II

Simona Tydlitátová
Jana Anýžová
Veronika Manová
Martina Kuncel Štillerová
Pawel Miczka

Altos

Eleonora Machová
Julia Kriechbaum
Jakub Verner
Martin Stupka

Violoncelles

Hana Fleková (Basse continue)
Libor Mašek
Petr Mašláš

Contrebasses

Luděk Brný
Ondřej Štajnochr

Clavecin

Pablo Kornfeld
(Basse continue)

Théorbe

Jan Krejča
(Basse continue)

Archiluth

Juan José Francione

Harpe

Johanna Seitz
(Basse continue)

Hautbois

Katharina Andres
Petra Ambrosi

Basson

Györgyi Farkas

Cors

Jiří Tarantík
Miroslav Rovenský

Percussions

Vladimír Třebický

COLLEGIUM VOCALE 1704

Sopranos

Tereza Zimková
Helena Hozová
Kamila Zbořilová

Altos

Aneta Petrasová
Kamila Mazalová
Marta Fadljevičová

Ténors

Krzysztof Mroziński
Filip Dámec
Pavel Valenta

Basses

Tomáš Šelc
Martin Vacula
Michał Dembiński





JIŘÍ HEŘMAN

Mise en scène

Jiří Heřman a étudié le chant au Conservatoire de Plzeň et la mise en scène lyrique à l'Académie des arts du spectacle à Prague. Il est actuellement l'un des plus grands metteurs en scène lyriques tchèques. Il a obtenu la reconnaissance grâce à la fois à des projets de musique de chambre dans des espaces non traditionnels et à des productions sur de grandes scènes lyriques. Dans le premier groupe figurent *Lamenti* (2004), une méditation scénique originale sur un texte de Francesco Micieli et une musique de Michal Nežtek, présentée au NoD Universal Space à Prague, au Schlachthaus Theater à Berne et au festival Riocenacontemporanea à Rio de Janeiro ; la création tchèque de la parabole d'église *Curlew River* (La rivière aux courlis) de Benjamin Britten à l'ancienne église Sainte Marie-Madeleine (Musée tchèque de la musique) à Prague dans le cadre du Festival 2005 Strings of Autumn, et la mise en scène de *Winterreise* de Schubert dans l'immense espace de Studio 4 à Barrandov (coproduction du Festival Strings of Autumn et du Théâtre national de Prague, 2013). En ce qui concerne la scène lyrique, Jiří Heřman a produit *Samson et Dalila* de Saint-Saëns (2002), *Le vaisseau fantôme* de Wagner (2004), qui a reçu le Prix Sazka et Divadelní noviny, et *Faust* de Gounod (2013) au J. K. Tyl Theatre à Plzeň. De 2007 à 2012, il a été directeur artistique de l'Opéra du Théâtre national à Prague, où il a mis en scène sept productions : *L'Orfeo* de Monteverdi, *Rusalka* de Dvořák, *Les miracles de Marie* de Bohuslav Martinů, *Parsifal* de Wagner, *Le Jacobin* de Dvořák, *Gloriana* de Benjamin Britten dans sa création tchèque, et *La chute d'Arkun* de Zdeněk Fibich. Parmi ses projets les plus récents, on peut citer *Tosca* de Puccini à l'Opéra Janáček du Théâtre national de Brno (2015), *La Passion grecque* de Bohuslav Martinů à l'Aalto Musiktheater à Essen (2015), *Madame Butterfly* de Puccini au Théâtre national de Prague (2016), un programme double *L'épopée de Gilgamesh / Didon et Énée* à l'Opéra Janáček du Théâtre national de Brno (2016) – la production a reçu le Prix Divadelní noviny de la Meilleure production musicale ; *Le diable et Catherine* de Dvořák (2016), la création tchèque de *L'amour de loin* de K. Saariaho (2017) – la production a reçu le Prix Divadelní noviny de la Meilleure production musicale ; deux projets exceptionnels avec l'ensemble de l'Opéra Janáček du Théâtre national de Brno (NdB) pour le Centre des expositions de Brno – *Faust* de Gounod (2017) et *Libuse* de Smetana (2018) dédiés au 100^e anniversaire de la République tchèque – la production a reçu le Prix Divadelní noviny de la Meilleure production musicale ; *La petite renarde rusée* de Janáček, qui a marqué l'ouverture du Festival international Janáček Brno 2018, et *Le chevalier à la rose* de Richard Strauss (2019). La direction de l'Exposition internationale de scénographie de la Quadriennale de Prague 2015 a nommé Jiří Heřman commissaire de la partie « musique et espace ». Depuis janvier 2015, il est directeur artistique de l'Opéra du Théâtre national de Brno.





LES AMIS DE L'OPÉRA ROYAL

Les Amis partagent la même passion pour la musique et le patrimoine. Ils tissent des liens étroits avec l'Opéra Royal et le Château de Versailles. Grâce aux cotisations de ses membres, l'ADOR apporte un soutien essentiel aux projets artistiques de l'Opéra Royal, notamment ceux qui contribuent à l'imposer parmi les grands centres musicaux internationaux. Qu'ils soient tous ici chaleureusement remerciés pour leur contribution !

Aline FORIEL-DESTEZET
Hugo BRUGIÈRE

Jean-Claude BROGUET
Michèle et Alain POUYAT
Nathalie et Pascal BROUARD
CÍSAŘ, ČESKA, SMUTNÝ s.r.o., law firm
Lydia et Stephan CHENDEROFF
Christine et Thierry DEBENEIX
Marie-Thérèse et Jacques DUTRONC
Daniel MARCHESSEAU

Patricia et Christian HAAS
Patricia SEIGLE et Anne LACOMBE
Anne-Marie et Charles VIGNES
Anne et Eric GALLOT
Fonds de dotation Françoise KAHN HAMM
Arlette et Bertrand NEUVIALE
Isabelle et Patrick BOISSIER
Judith et Hansjörg HARTMANN

Florence et Robert HOSSELET
Françoise et Gérard JAMAULT
Solange et Jean-Pierre REICHENBACH
Nadine et Jean-François MICHEL
Marie-Martine et François VEVERKA
Olivier RAOUX
Pascale et Hervé SPAYMANT
Franck et William DONNERSBERG

BANQUE DE FRANCE
Olivier BRICARD
Gabrielle et Andrea D'AVACK
Marie-Françoise et Jean-François DEBROIS
Romain DERMEJEAN

Anne-Marie et Jean-Pierre NERENHAUSEN
Christian PERONNE
Michèle RENEL-ORESTER et Claude ORESTER
Catherine et Claude SEILER
Céline et Julien SPORTISSE

Emmanuel TAILLY
Luc TAPIN et Christophe CORRE
Mireille et Claude SOLARZ
Mary Lee et Edward TURNER
Marie-Françoise et Yves VANDEWALLE

Anny BAUMAN
Nadine BENLOULOU
Jacques BOUHET
Brigitte et Loïc BUOT DE L'EPINE
Paloma CASTRO MARTINEZ DE TEJADA
Paule et Jacques CELLARD
Jeanne et Jean-Claude CLEMENT
Hilde et Jean-Pierre CLOISEAU

Philippe CROUZET et Sylvie HUBAC
Solène et Fabrice DAMIEN
Anna et Pascal DESTREBECQ
Béatrice et Bernard FOULON
Anne et Alain HONNART
Sylvie JAMAULT
Charles-Marie JOTTRAS
Nicole LAURENTIE

Odile et Alain LEGRAND
Thérèse et Pierre LINDEN
Jacques METIVIER et Jacqueline PASQUET
Patricia et Eric MURE
Marie-Pierre et Eric PLAYE
Jacqueline PUCHOT
Pascale SERPETTE
Daniel TEMPLON

Eléna ADAM – Thomas AMANN – Pascale et Eric AUZEPY – Claude et Patrick BENOIST – Eva BONIFAZI et Jean-Philippe JOUAN – Delphine et Marc BONJOUR
Clémentine et Ugo CHAUVIN – Bernadette CINTRACT – Claudie et Raymond CLAUDE – Edwige COLLAS – Laure DELEMMIE
Marie-Pierre et Renaud DUFAURE – Jacques DULOROY – Lydie et Philippe EBERT – François GERMAIN – Philippe GRALL – Myriam et Jean-Pierre GUGLIELMI
Lucile HABEGRE – Véronique et François HABEGRE – Chantal et Peter HERBEL – Françoise et Alain HOFFMANN – Régis HUBER
Marie-Hélène JOUANNET et Laurent CORMIER – Sophie JOUANY – Françoise et Denis JOVIGNOT – Nizam KETTANEH – Marie-Thérèse LE LIBOUX
Laurence et Jean-Marc LE ROUX – Odile et Alain LEGRAND – Annick LEVREUX – Odile et Jean-Pierre LIMOUSIN
Béatrice LOUAPRE-SAPIR et Jacques SAPIR – Isabelle MARAL – Jocelyne et Pierre MARFAING – Ishtar MEJANES – Geneviève et Roland MEYER
Wilfried MEYNET et Delphine PIPEREAU – Pascale NOUCHI et Gérard ORCEL – Catherine OLLIVIER et François GERIN – Michèle OLLIVIER-BOUSQUET
Marie-Magdeleine et Michel PÉNÉT – Christine et Jean-François PERRET – Thérèse et Jacques-Michel PEU DUVALLOIN – Lucy PILLIARD – Marie-France POCHNA
Christine POL et Philippe VIGNERON – Perrine PONT – Marie-Claude et Michel RENAUD – Jean-Michel REYT, Monique ROGER – Richard ROUSSEAU
Bruno ROUX et Philippe DUMONT – Gaëlle ROYER – Pierre SEVAT – Carole SIMON – Isabelle et Jacques-Olivier SIMONNEAU – Odile et Pascal TANDONNET
Yves THENES – Marie-Jeanne et Pascal THIOUT – Xenia ZINCENKOVA

Françoise et Benoît ADELUS – Camille et Geoffroy ALLIBERT – Didier et Geneviève AUDEBAUD – Laure et Laurent de BASTARD
Karin BAUMEISTER et Bernard LAUWICK – Christine et François BAUDU – Arnaud BEAUFORT – Michèle et Alain BERTET – Isabelle et David BERTIN
Dominique et Laurent BLANCHARD – Christine BOBET – Emmanuelle et Jacques BOLELLI – Hélène BOSC
Brigitte BOURDET et Bertrand DE FOUCAUD ET D'AURE – Reine BOTTIN – Alexandre BOUDAGHIAN et Valérie AMAND – Marie-France BOUDET
Fabienne et Marc BOUDIER – Cyrille BOULAY – Régis BRIET – Véronique et Michel BRUMEAUX – Cécile et Jean-Pierre CAFFIN
Simon de CAGNY et Valentin LAVAL BERTONI – Marie-Paule et Jean-Etienne CAIRE – Bernard CERANTOLA et Gaëlle FELIX
Véronique et Jacques CHAMBERT LOIR – Joël CHIAVARINO et Didier MAHE – Florent DAILLOUX et Michel-Louis COURCELLES – Liliane DAVID DE CROONE
Marie-Thérèse et Gerard DESJARDINS – Christophe DERRAS – Boris DMITRUK – Eleonor et Athénais DONNERSBERG – Nathalie DOUCET
Anne et Jérôme DUCHALAIS – Bruno DUCLAUX – Roselyne DUPREE – Alexis DUSSAIX – Jean-Louis DUTARET et Michel PLANQUE
Marie-José et Olivier DUVAL – Marion EBERT – Stéphane EGLI – Roger ERNOUL et Marie-France MAMDY – Karim ESMILI et Catherine SPANIER-ESMILI
Christine et Hervé EURIN – Elisabeth de FEYDEAU – Ludovic FERAT et Roselyne ROBIN – Pascal-Jean FOURNIER et Patrice LOMBART
Florence de FREMINVILLE et Derek SMITH – Rachel BRARD-FREMAU et Nicolas FREMAU – Marie-Pierre GAIGÉOT – Florent GARCIMORE
Armelle GAUFFENIC – Véronique et Joël GAUJOIN – Catherine et Jean-Claude GONNEAU – Lucette GOSSOT – Aude GRABAS – Jean-Claude GRANIER
Benoît HEITZ – Gerald HERMAN – Marie-Laure et Jean-Philippe HUGUET – Thomas JAEGLE – Marie-France JOURDAN – Léo KOESTEN
Jean-Claude LAGARDE – Jacques et Dominique LATOUCHE-HALLÉ – Paul LEBOURG – Anne et Yves LEFORT – Valérie LEGOT – Catherine et Daniel LEISER
Raphaël et Delphine LINARI – Bertrand et Françoise LISSARRAGUE – Françoise et Jean-Michel LOBSTEIN – Jennifer LUCHEZ – Sylvie et Michel MALKA
François MARAIS – Julien MASON – John MESQUITA BLANCH – Béatrice et Pascal MIGAUD – Martine MILLET – Bérily MOIZARD
Martine et François MOMBOSSE – Françoise et Philippe MORIN – Catherine et Alain MOULIN – Marlène NIVET – Jeanne PANIER
Marie Kina et Jacques PERRIN – Caroline et Thierry PFLIMLIN – Christophe PICOT – Lucy PILLIARD – Céline PRADE
Pierre de ROHAN CHABOT et Michaël BOROIAN – Catherine SAHUT et Régis MICHEL – Frédéric SARDNAL – Alain SCHMITZ
Olivier SCHOOTTETEN et Claire BOISSON – Guy SCORLETTI – Thomas SELECK – Philippe SERRE et Paulo SARAIVA DA SILVA – Jonathan SERGENT
Pierre et Françoise SIGAUD – Benoît TARDY PLANCHAUD – Muriel et Emmanuel TONNELIER – Olivier UNGER – Bénédicte et Olivier VAN RUYMBEK
Gérard VERGISON DE ROZIER et Benoît-Thierry MENKES – Catherine et Dominique de VILLELONGUE – Stanisława et Marc VINCENTEAU
Makoto YAMAGUCHI – Guy YELDA

ET TOUTS CEUX QUI ONT SOUHAITÉ RESTER ANONYME.

Actéon – Pygmalion
à l'Opéra Royal



Soutenons l'Opéra Royal Rejoignez l'ADOR



Les Amis de l'Opéra Royal bénéficient d'un accès privilégié à une saison extraordinaire

INVITATIONS AUX CONCERTS
SOUTENUS PAR L'ADOR

VISITES PRIVÉES

ACCÈS GRATUIT
AU CHÂTEAU DE VERSAILLES

CONTACT
amisoperaroyal@gmail.com • +33 (0)1 30 83 70 92

LE CERCLE DES ENTREPRISES MÉCÈNES DE L'OPÉRA ROYAL

Château de Versailles Spectacles remercie vivement
les entreprises qui apportent leur soutien
à la saison musicale de l'Opéra Royal et de la Chapelle Royale.

HBR
Investment GROUP

MÉCÈNE PRINCIPAL



FINANCIÈRE GALILÉE



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



capmonde



CONEXDATA



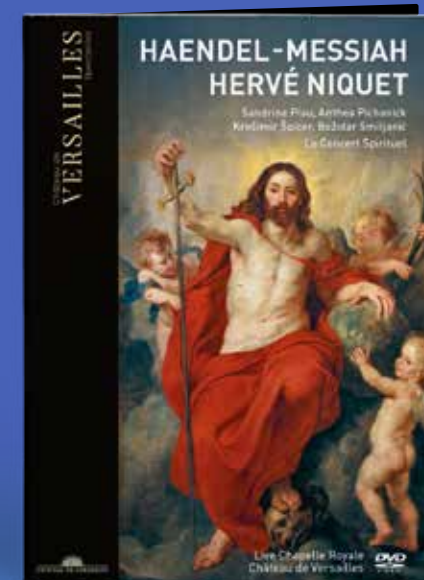
Pour en savoir plus sur les entreprises mécènes de l'Opéra Royal, rendez-vous sur
www.chateauversailles-spectacles.fr/nos-mecenes

Contact: mohayon@chateauversailles-spectacles.fr - +33(0)1 30 83 76 35

LES PARTENAIRES DE LA SAISON MUSICALE 2021-2022



Château de VERSAILLES Spectacles



Retrouvez toute la collection CD et DVD

sur la boutique en ligne de Château de Versailles Spectacles
www.chateauversailles-spectacles.fr/boutique et dans les grandes enseignes traditionnelles.

Retrouvez les CD et vidéos des spectacles en streaming et téléchargement sur
WWW.LIVE-OPERAVERSAILLES.FR



www.chateauversailles-spectacles.fr/boutique

CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES

Présidence Catherine Pégard

Direction Laurent Brunner

Administration Graziella Vallée, Myriam du Retail, Pascal Le Mée

Direction technique Marc Blanc, Frédéric Vandromme, Cédric Brunin, Thierry Giraud, Eric Krins,

Sarah Koscinski, Tatiana Pisman, Anne-Joëlle Fleury, Arsène Diagona

Production de la saison musicale Sylvie Hamard, Silje Baudry, Valentine Marchais, Emma Williams

Éditions discographiques Bérénice Gallitelli, Ana Maria Sanchez

Production des spectacles plein-air et des expositions Catherine Clément, Aurélie Lopez, Mélanie Dion

Mécénat et partenariats Maxime Obayon, Mathilde Voillequin, Flavie de la Ruelle

Soirées entreprises Cloé Le Roux, Alice Hirel

Développement des publics et des ventes Amélie Le Gonidec

Marketing et communication Nicolas Hustache, Fanny Collard, Virginie Marty, Nathalie Vaissette, Camille Hamon, Mathilde Bardot, Laurence Faugeras, Solenne Carteron

Graphisme et éditions Stéphanie Hokayem, Roxana Boscaïno, Leny Fabre, Laure Frélaud

Billetterie Sophie Chambroy, Florence Lavogiez, Sophie Hardin, Clotilde Placet

Accueil du public Axel Bourdin, Alexandrine de Goësbriand, Noémie Bignon, Hortense Colombier

Comptabilité Alain Ekmekchian, Valérie Mithouard, Charlene Robin, Evelyne Gonzalez

Ressources humaines Claire Bonnet, Jeanne Assoboun, Armelle Henry, Kasumi Chevallier

L'équipe technique et l'équipe d'accueil des publics

Relations presse Opus 64/Valérie Samuel

Les spectacles sont réalisés en partenariat avec l'Établissement public du château de Versailles :

Présidente de l'Établissement public du château, du musée et du domaine de Versailles Catherine Pégard

Directeur du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon Laurent Salomé

Administrateur général Thierry Gausseron

RÉSERVATIONS - BOOKING

+33 (0)1 30 83 78 89

www.chateauversailles-spectacles.fr

Château de
VERSAILLES
Spectacles

Suivez-nous sur les réseaux sociaux

 @chateauversailles.spectacles

 @chateauversailles.spectacles

 @OperaRoyal

Administration : +33 (0)1 30 83 78 98

CS 10509

78008 Versailles Cedex

BILLETTERIE - BOUTIQUE

3bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

Du lundi au vendredi
de 11h à 18h

Les samedis de spectacles
(opéras, concerts, récitals, ballets)
de 14h à 17h

Editeur : Château de Versailles Spectacles, grille du Dragon, 78000 Versailles

Directeur de la publication : Laurent Brunner \ Conception graphique : Stéphanie Hokayem et Roxana Boscaïno

Impression : Imprimerie Mouton \ Tirage : 1200 exemplaires \ Date de publication : 11 mars 2022

Crédits photographiques

Couverture : Alcina © Marek Olbrzymek • p.6-7, p.12, p.15-18, p.20-21, p.23, p.25, p.27 Photographies des spectacles © Marek Olbrzymek • p.8 © Domaine public • p.16 © Petra Hajsá • p.19 © Petra Hajsá, p.22 Karina Gauvin © Michael Slobodian • p.22 Mirella Hagen, Kangmin Justin Kim, Václava Krejčí Housková, Krystian Adam, Andrea Široká, Tomáš Král © DR • p.26 Jiří Heřman © Marek Olbrzymek.

AVEC LA CARTE
CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES

PROFITEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS

Du 1^{er} septembre 2021
au 31 août 2022



Tarif réduit sur les spectacles et événements

Offres avantageuses & invitations exclusives
sur certains événements

Accès illimité au Château de Versailles
aux expositions et au domaine de Trianon

Accès illimité aux Grandes Eaux Musicales
et aux Jardins Musicaux

Détails de l'offre sur www.chateauversailles-spectacles.fr

Achetez la carte par téléphone ou sur notre site internet
01 30 83 78 89 – www.chateauversailles-spectacles.fr

OPÉRA MIS EN SCÈNE
CHÂTEAU DE VERSAILLES

**NOUVELLE
PRODUCTION**



LULLY : ATYS

Cappella Mediterranea

Chœur et Ballet du Grand Théâtre de Genève

Leonardo García Alarcón, direction

Angelin Preljocaj, mise en scène & chorégraphie

LES 19, 20, 22 & 23

MARS 2022,

OPÉRA ROYAL

Cette nouvelle production est rendue possible grâce au généreux soutien
de Madame Aline Foriel-Destezet

CD

Ce programme sera enregistré
pour la collection discographique
Château de Versailles Spectacles

RÉSERVATIONS • +33 (0)1 30 83 78 89

www.chateauversailles-spectacles.fr et points de ventes habituels
En billetterie-boutique: 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles



@chateauversailles.spectacles



@OperaRoyal @CVSpectacles